

Montolieu et autres lieux

13 AOÛT 2017 | PAR [EN ATTENDANT NADEAU](#) | BLOG : [LE BLOG D'EN ATTENDANT NADEAU](#)

Une petite traversée du grand sud-ouest, de Bordeaux en Arles, des métropoles vers les villes moyennes, parfois courageuses, et même jusqu'aux villages non-résignés : tel Montolieu dont la Coopérative, jadis vinicole, est devenu le local d'exposition d'une collection inépuisable de singuliers de l'art légués par Cérès Franco.

Non moins remarquable est l'ambition de Montolieu qui, avec ténacité, arrive à présenter exposer, montrer et partager une culture du livre et de l'œil. On a parlé l'an dernier lors de la première exposition d'une partie de [la collection Cérès Franco à la Coopérative](#). Cette année, la sélection se présente sous l'intitulé [L'internationale des Visionnaires](#). Carte blanche a été donnée à Jean-Hubert Martin, bien connu pour son travail de conservateur, de Berne à Düsseldorf et Milan. À Paris, il pilota le Beaubourg en rodage lors des grandes expositions consacrées au comparatisme européen sur la base de nom de capitales ; il voulut aussi décroquer les genres et les mondes lors de la mémorable exposition Les Magiciens de la Terre. Ce même goût du divers sans rivage et des mondes repensés a guidé un choix d'environ 300 œuvres. Jean-Hubert Martin entend délivrer une approche de la pensée sous-jacente de ces formes exultantes de la plus grande créativité. Parti des têtes et de leur probable contenu, tout se retrouve et se disperse, non par artistes, souvent réduits à une seule prestation, ni par couleur, encore que le tout soit éclatant et que l'on retrouve presque tous les noms qui ont fait la galerie de L'œil de Bœuf, la galerie de Cérès Franco, rue Quincampoix à Paris, mais dans la quête d'enchaînements et dans un ordre

apparent de rapports fréquents au corps éclaté. Des baisers, des yeux et des regards, des seins et des mains sont rapprochés mais aussi, dispersés à l'exception d'alcôve consacrées à Chaïbia la Marocaine ou au Polonais Cieslewicz. La séquence des mystères des tortures et des dictatures , très prégnantes dans les années 1970 est plus lisible, plus suivie, car nombre d'artistes qui se regroupaient autour de Cérès Franco venaient de l'Est et surtout du monde sud-américain alors soumis au pire. Il reste que ce regard qui veut accoler, car faire tenir ensemble serait une ambition impropre, cette improbable suite comme une ronde de réponses pour questions non posées, suggère le poids de ce qui fait basculer le soi et le monde, le décor et l'intime, la déchirure et la joie. Cette exposition finit par entrer dans je ne sais quoi de l'intime, non des artistes, trop souvent réduits à une seule œuvre, mais du visiteur.

L'Internationale des Visionnaires



29.04 — 05.11.2017

La Coopérative
COLLECTION CÉRÈS FRANCO